

A peu près abandonnée de tous, elle vécut, pendant plusieurs années, aux dépens de quelques centaines de francs reçus de la ville, lors de l'expropriation de sa maison. Bientôt, il lui fut impossible de descendre de sa mansarde pour se rendre à la cathédrale, où elle aimait tant à prier la Sainte Vierge, en assistant aux offices. Il fallut songer à la faire admettre à l'hôpital. Une charitable voisine fit les démarches nécessaires, et la mère Jeanne sortit pour la dernière fois de son humble réduit.

Cependant, peu de temps après son entrée à l'hospice, la vieille buandière, sentant sa fin venir à grands pas, demanda à voir une de ses anciennes voisines : la grand'mère d'un jeune homme qu'elle avait distingué tout enfant. Ce jeune homme était alors au séminaire du Mans ; dans quelques semaines, il devait être admis au sacerdoce.

La grand'mère, fort intriguée, se rendit à l'hôpital. La mère Jeanne lui fit signe de s'approcher et, à voix basse, elle lui dit :

— Je vais bientôt mourir : je vous ai demandée pour vous remettre ce petit paquet.

— Fort bien, mère Jeanne ; mais que contient-il et que voulez-vous en faire ?

— Ce petit paquet contient trois cents francs en or, c'est tout ce qui me reste au monde ; vous le donnerez de ma part à votre petit-fils. Bientôt, il sera prêtre, je veux qu'avec cet argent il achète un calice.

— Mais qui donc a pu vous inspirer cette pensée ?

— Voici : votre fils m'a procuré une des dernières joies de ma vie, c'est pour cela que je lui donne ce souvenir. Lorsque, me trainant à peine, je suis allée à la cathédrale quelques jours avant d'entrer à l'hospice, j'ai été obligée de m'arrêter sur les marches du grand escalier de la nef. Tout le monde passait indifférent auprès de moi. Votre petit-fils sortit de la cathédrale avec les autres séminaristes. Il me reconnut, vint à moi et me dit aimablement : " Bonjour, mère Jeanne ! " Puis il m'aida à me relever et pria quelqu'un de me reconduire chez moi. J'ai gardé au fond du cœur le souvenir de cette bonne action. Que le bon Dieu et la sainte Vierge l'en récompensent, et que lui n'oublie jamais à la sainte messe la vieille buandière !

Le jeune homme est prêtre maintenant : le calice lui sert tous les jours, et tous les jours un *memento* spécial monte de son cœur au trône de Dieu pour le repos éternel de la vieille mère Jeanne.

---